

» auriez dû, lui dit le recteur, venir me chercher, et je
 » serais allé avec vous dans le chemin de la Croix-Brisée.
 » Le prêtre que vous avez rencontré cette nuit *revenait*
 » pour chercher quelqu'un qui répondit la dernière
 » messe qu'il avait célébrée de son vivant, et qu'il n'avait
 » pu achever, ayant été brusquement surpris par une
 » mort subite. »

» A partir de ce moment, mon père ne passa plus
 jamais la nuit par le chemin de la Croix-Brisée, et, quand
 il y passait le jour, il ne pouvait s'empêcher de trembler
 encore en voyant le jeune ormeau qu'il avait saisi pour
 franchir le talus, et qui resta ployé pendant longtemps
 sur le bord du chemin. »

Tel est le récit qui m'a été fait sur les lieux mêmes,
 au mois d'octobre 1882, par une femme du Port Saint-
 Jean.

Lucien DECOMBE.

CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

I

Le navire du Port-Blanc (1).

1. — Jouan ar Bornic an deus groët
 Ar pès na rafè den ar bet;
 Batisset eur lestr tri estel,
 Us ty e dat, oar eur vratel.
2. — Dal ma oë groet e lestr gantan
 Hac en dan daoulin dirazan,
 Da bidi Itron ar Pors-Groën
 Evit anaout e blaneten.
3. — Gant poan e beden achuet,
 A voa e lestr amgostéet;
 A voa e lestr oar e goste
 Evit rei da c'hout a veuché
4. — Jouan ar Bornic a laré,
 Er Gosquer, de vam, p'antree:
 « Mi na rin quet, gant ar lest mân,
 Da Rochel e veach quentân. »
5. — Marc'harit Ouignvarc'h a respontas
 D'he map Jouannic, p'en c'hlévas:
 « Drouc ha mat gannac'h a vezo,
 Vit da Rochel, hui a yello.
6. — Choaset so martolodet mad,
 Promettet oc'h dé gant ho tad. »
 — « Mar d'hon promettet gant ma zad,
 A renquin mont, a c'hon er vad. »
7. — Jouan ar Bornic a c'houléné
 'N ty ar Penhuël p'arrié,
 « Bonjour, joa, dac'h oll, en ty-man!
 P' lac'h'man 'r merc'het, pa n'ho goëlan? »
8. — Ar Penhuel a respontas
 Da Jouan ar Bornic, p'en c'hlévas;
 « A medint car ar stang, o canna;
 Et d'ho zicour da dizouran. »
9. — Jouan ar Bornic a laré
 Da Vari'r Penhuël, p'he zaludé:
 « Bonjour, Mari ar Penhuël,
 Mè a ya brema da Rochel.
10. — Mè a ya brema da Rochel
 Da vit guin quer douç ac ar mel,
 Da choas guin gouen, ha guin cléret,
 Ma douç Mary, vit hon euret. »
11. — Mary Penhuël a respontas
 Da Jouan ar Bornic, p'en c'hlévas:
 « En hano Doue, mar em c'heret,
 Ar veach-man, na neet quet.
12. — Na neet quet gant ar lest-mân
 Da Rochel e veach quentân. »
 — « Drouc ha mad ganimp a vezo,
 Da Rochel! allas, mi 'yello;
13. — Choaset so martolodet mad,
 Promettet 'hon dé gant ma zad;
 Ha pa hoëssen ha dour, ha goad,
 Na dorin quet lavar ma zad. »
14. — Jouan ar Bornic a laré
 Da Jouan ar Petit, an nos-se:
 « Jouan ar Petit, ma mignon quer,
 Groa moyen ma chomin er guer;
15. — Mi 'mo dit eun habit neve,
 Ar c'haëra 'vo bars ar c'hontre,
 Hac an devo paramanchou
 A gousto dec bistol ho daou;
16. — 'N bezret Perouënan p'arrio,
 Na vo hini en tremeno. »
 Jouan ar Petit a laré
 D'Eroan ar Bornic, ar beure:
17. — Ma yontr Eroan, mar am c'hredet
 Jouannic ganimp na dei quet. »
 « Droug ha mad gant nep a gomzo,
 Jouan gant ar lest a yello.
18. — Eroan ar Bornic a laré
 Deus ar Gosquer pa zortié:
 « Al leal, Marc'harit Ouignvarc'h:
 Gannac'h a chom mado a valc'h:
19. — A ouinis é leun ho crangner,
 Ha pep sort gouin 'zo 'n ho ceiller.
 Bea heus gouin gouen, ha gouin cléret,
 D'eva, Marc'harit, d'ho sec'het.
20. — Quesset mab ar Ru deus ho ty;
 Bet eur vatès d'ho serviji;
 Bet eur vatès d'ho serviji,
 A véet digaquet diout hi. »
21. — Jouan ar Bornic a laré
 De vam, bars er lest pa bigné:
 « En em lest neve a pignân;
 Martese quen na retornân!

(1) Cette complainte a été recueillie, en 1836, de la bouche
 d'une vieille femme d'environ 80 ans, de la commune du Merzer
 (Côtes-du-Nord), qui elle-même l'avait apprise, dans son
 enfance, de sa grand'mère, déjà très âgée.

- 22 — Mi a meus lezet en armer
Vardro eun tregont mouchouer. »
A c'hoas deï, pa dispartië,
A larë : « Delc'het ma alc'houë ;
- 23 — Digoret ma vress, 'zo 'r Gosquer,
A zo enna tri mouchouer,
Hac en quichen eun diamant.
Reit-he, mar plich, dam mestress coant. »
- 24 — Jouan ar Bornic a larë
Pa oë oar bont ar lest neve :
« Hac a dut 'zo er gouarido,
Us hon gouelet 'cuitat ar vro !
- 25 — Mari Penhuël 'zo ié ;
Cetu hi oar grec'h ar Roué.
Ema an dour 'n he daou lagat ;
Penos a c'hell he c'halon pat ? »
- 26 — Ha, gant ar mor, evel ma hent,
Oar guement oll a remerquent
Ar verdidi a lavare
An eil d'eguille deus annë :
- 27 — « Cetu eur lest neve amân
Hac a zo seis maestr-lest ennân.
Ma'n dije bet ebquen unan,
Na nem golfë quet quer buhan. »
- 28 — Tud ar lest neve 'c'houlenë
Us ar verdidi eun de 'oë :
« Merdidi, dimp-ni lavaret
Pelac'h venos a vanq cousquet ? »
- 29 — Hac ar verdidi a lare
Da dut ar lest neve neuze :
« 'N hano Douë, mar hon c'hredet,
Venos da Rochel n'neomp quet ;
- 30 — Ar seren a ganas nezer,
Ha na gan 'met an droug amzer. »
Eroan ar Bornic a laras
Da verdidi, pa ho c'hlêvas :
- 31 — Canet ar seren pa garo,
Da Rochel vete ni yello ;
Da Rochel a c'hefomp vete,
Met laret a vë gant Doue. »
- 32 — Arri ar lest creis ar rec'hel,
Souden a savas an avel,
Hac, hepdale, 'stokas ar heïn
Gant eur vrud euzus, oar ar veïn.
- 33 — Ma carjê Eroan ar Bornic
Bea zentet us ar Petit,
Ha bea trohet ar ouern vras,
'hellent cavet ho buë hoas.
- 34 — Oar ben eun diou eur goude-ze,
N'oa ibil er lest na grenë.
Oar ben eun taër eur, pe oar dro,
A savë 'n dour oar a poncho.
- 35 — Cetu beuet ar verdidi
Hac ar lestat neve n'met tri :
Map Bertram Oëram, 'Vuguelès,
Ar Petit, an Olierès.

- 36 — Cri vize 'r galon na voelgë,
Mars en ker Rochel pa voelgë
Assemblès pevarzec archet
O vont en eur fil d'ar vezret ;
- 37 — Ha pa voelgë seiz intanvez
'N ilis Peroenan assemblès,
Unam oar nuguent, pe oar dro,
Chomet gantë a vinoro.
- 38 — Marc'harit Ouïgnvarc'h, ar vroeg vihan,
Honnès a so canvaouiet hep doan ;
Beuet he vriet, hac he lest,
He daou vap-i Jouan ha Selvest.
- 39 — M'arrichë 'r Bornic er Gosquer
A vë zouet oar e amzer ;
Goëlet un tam messaer denvet
Gant e Varc'harit o cousquet.
- 40 — Ma nisë Mari Penhuël
Bet douguet he c'hanvo a bel,
Vize dimet da Zallio,
Pe deur marc'hadour a Rosco.

Traduction — 1. Jouan Le Bornic a fait ce qu'un autre ne ferait pas : il a construit un navire à trois ponts, près de chez son père, sur un chantier. — 2. Dès que son navire fut achevé, il se jeta à genoux tout auprès, priant Notre Dame-du-Port-Blanc de lui faire connaître quel sort lui était réservé. — 3. A peine avait-il terminé sa prière que le navire se pencha, qu'il se pencha sur le côté, pour faire voir qu'il se perdrait. — 4. Jouan Le Bornic disait, en arrivant chez sa mère : « Je ne ferai pas sur ce navire son premier voyage à La Rochelle. » — 5. Marguerite Guyomar répondit à son fils Jouannic : « Que vous le trouviez bon ou mauvais, il faudra certes aller à La Rochelle ; — 6. On a choisi des matelots et de bons, et votre père leur a promis que vous serez du voyage. » — « Si mon père le leur a promis, il faudra bien que j'aille, je le vois bien. » — 7. Jouan Le Bornic demandait, en entrant chez le Penhuël : « Bonjour et joie à vous tous, dans cette maison. Où sont donc les jeunes personnes, puisque je ne les vois pas ? » — 8. Le Penhuël s'empressa de lui répondre : « Elles sont au lavoir ; allez les aider à tordre le linge. » — 9. Jouan Le Bornic disait à Marie Penhuël, en l'abordant : « Bonjour, Marie Penhuël ; voilà que je vais partir pour La Rochelle. — 10. Voilà que je vais partir pour La Rochelle, pour prendre du vin doux comme le miel ; pour choisir du vin blanc et du vin clair, ma bonne Marie, pour nos noces. — 11. Marie Penhuël répondit à l'instant à Jouan Le Bornic : « Au nom de Dieu, si vous m'aimez, n'allez point cette fois à La Rochelle. — 12. Ne faites pas sur ce navire son premier voyage à La Rochelle. » — « Nous le trouverons bon ou mauvais ; il faudra bien, hélas ! que j'aille à La Rochelle ; — 13. Il a été choisi de bons matelots, et mon père leur a promis que je serai du voyage. Je suerais sang et eau, que je ne pourrais rien changer à ce que mon père a dit. » — 14. Jouan Le Bornic disait à Jouan Le Petit cette nuit-là : « Jouan Le Petit, mon meilleur ami, fais en sorte que je reste

à la maison. — 15. Je t'aurai un habit neuf, le plus beau qui sera dans le pays et qui aura des parements qui coûteront ensemble dix pistoles; — 16. Quand il paraîtra sur le cimetière de Penvenan, nul ne le surpassera. » Jouan Le Petit disait le matin à Yves Le Bornic: — 17. « Mon oncle Yves, si vous m'en croyez, Jouannic ne viendra pas avec nous. » — « On dira comme on voudra, Jouannic viendra certainement avec le navire. » — 18. Yves Le Bornic disait, en sortant du Cosquer: « C'est vous, Marguerite Guyomar, qui avez des richesses; — 19. Votre grenier est plein de froment; il y a de toutes sortes de vin dans votre cellier. Vous avez du vin blanc et du vin rouge, à en prendre quand il vous plaît. — 20. Renvoyez le fils de Le Ru de chez vous et prenez une servante, et l'on ne jamera point de vous. » — 21. Jouan Le Bornic disait à sa mère, quand il montait dans le navire: « Je monte dans mon navire neuf, peut-être ne retournerai-je pas. — 22. J'ai laissé dans mon armoire environ trente mouchoirs. » Puis il lui disait encore au dernier moment: « Voilà ma clef. — 23. Ouvrez mon armoire qui est au Cosquer; vous y trouverez trois mouchoirs avec un diamant. Donnez-les, s'il vous plaît, à ma belle maîtresse. — 24. Jouan Le Bornic disait, quand il se trouva sur le pont du navire neuf: « Combien il y a du monde sur les hauteurs à nous voir quitter le pays! — 25. Marie Penhuël y est aussi; la voilà sur la côte du roi (?). Elle a les larmes aux yeux. Comment son cœur peut-il résister? — 26. Et, le long du voyage, les marins, attentifs à ce qui se passait à bord, ne pouvaient s'empêcher de dire entre eux: — 27. « Voici un vaisseau neuf où il y a sept capitaines. S'il n'y en avait eu qu'un, il eût été moins en risque de périr. » — 28. Un jour, ceux du nouveau bâtiment demandèrent aux marins: « Marins, dites-nous, où faut-il passer la nuit? » — 29. Les marins leur répondirent à l'instant: « Au nom de Dieu, croyez-nous, ne cherchons point à entrer à La Rochelle ce soir; — 30. La sirène a chanté hier soir, et elle ne chante que pour annoncer le mauvais temps. » Mais Yves Le Bornic répondit aux matelots: — 31. « Que la sirène chante quand elle voudra, nous irons aujourd'hui à La Rochelle, à moins que Dieu ne le veuille autrement. » — 32. Quand le navire se trouva au milieu des rochers, soudain le vent se leva, et la quille toucha les pierres avec un bruit épouvantable. — 33. Cependant, si Yves Le Bornic avait suivi le conseil, donné par Le Petit, de couper le grand mât, l'équipage eût encore pu se sauver. — 34. Environ deux heures après, il n'y avait plus dans le navire une cheville qui ne branlât; et, au bout de trois heures à peu près, l'eau envahissait les ponts. — 35. Voilà les matelots noyés, ainsi que tous ceux qui montaient le navire, à l'exception de trois: le fils de Bertrand, Goëram, de Buguëlès; Le Petit et L'Olières. — 36. Il aurait fallu être bien dur pour ne pas pleurer en voyant, à La Rochelle, quatorze chasses se rendant à la file au cimetière; — 37. Et en voyant, dans l'église de Penvenan, sept veuves à la fois, à qui restaient environ vingt-et-un enfants en bas âge. — 38. Marguerite Guyomar, la petite femme, est sans doute en un grand deuil; elle a perdu son mari, son navire, son fils Jouan et son fils Sylvestre — 39. Oh! si Le Bornic arrivait aujourd'hui au Cosquer, il serait surpris des changements arrivés, et de voir sa Marguerite au bras d'un misérable gardeur

de moutons. — 40. Quant à Marie Penhuël, si elle avait su porter longtemps le deuil de son amant, elle aurait épousé Salliou ou un négociant de Roscoff.

Aug. DESJARS. Dans *Annuaire des Côtes-du-Nord*, 1851, p. 216 à p. 233.

II

Noel evit goulen ar c'halanna.

1. — Eur blavez mad a reketan,
D'a guement den zo en ty-man;
D'an ozac'h a d'ar c'hreg ive;
Fortuniou caër d'ar vugale.
2. — Deut oun d'a glask va c'halanna,
N'oan quet bet c'hoas er bla mà;
Da vloas e teuin a darre
Mar bezan beo d'a ben-neuze.
3. — Ne c'houlennan ket cals a dra,
Nemet ebken eun tam bara;
Eur banné croc pe eun tam kuign
Mar d'e ho madelez d'a rei dign.
4. — Va rochet a zo fall dijà,
Roit un allic din d'a viska;
Eul lavrec pe eur je leten,
Eul lerou pe eur boutou pren.
5. — Va bonet zo leun a doullou
Va fenn sclasset gant ar riou;
Pliget ganeoc'h dre vadelez
Prena din eur bonet nevez.
6. — Arc'hant a guemeran ive,
Yalc'h da lacât zo deut gané;
Nao pe dek guennec, pe ouспен,
E mounis pe en arc'hant guen.
7. — Ma roit d'ime va c'halanna,
N'am dalc'hit quet pelloc'h amà;
An heol heb hean a ra e dro,
A me a choum amà ato.

Traduction. — Noel pour demander ses étrennes.

1. Je souhaite une bonne année à toutes les personnes de cette maison, au mari, à la femme aussi, et de beaux mariages aux enfants. — 2. Je suis venu chercher mes étrennes, je n'étais pas encore venu cette année; l'an prochain, je viendrai encore, si je suis en vie pour ce temps-là. — 3. Je ne vous demande pas grand'chose, absolument rien qu'un morceau de pain, un coup de croc (eau-de-vie) ou un morceau de gâteau, si c'est un effet de votre bonté. — 4. Ma chemise est déjà bien mauvaise, donnez-m'en une autre à mettre, des culottes ou un gilet, des bas ou des sabots. — 5. Mon bonnet est plein de trous, ma tête glacée par le froid; qu'il vous plaise par charité de m'acheter un bonnet neuf. — 6. De l'argent, j'en prends aussi; j'ai apporté une bourse pour le mettre; neuf ou dix sous, ou même davantage, en monnaie ou en argent blanc. — 7. Si vous me donnez